

"Exploration d'un nouveau modèle de planification participative et de design sous l'angle de la 'Ville du Peuple' : l'exemple de la micro-rénovation de YF Li Nong à Shanghai"
Li Qing, Lin Ni

Li Qing, professeur adjoint au Département de planification urbaine de l'Université Tongji, Laboratoire clé pour la planification intelligente de l'espace territorial du Ministère des Ressources Naturelles, liqing08@tongji.edu.cn

Lin Ni, Chengdu Industrial Investment Group Co., Ltd pour la construction de la nouvelle ville de Huaizhou

Projet du Fonds national des sciences sociales 'Recherche sur l'optimisation des mécanismes de participation des résidents dans la micro-rénovation des vieilles villes' (Numéro d'approbation : 19BSH018)

[Résumé] Face à la situation actuelle où la participation du public dans la micro-rénovation communautaire est principalement 'symbolique', en combinant une revue de la littérature, nous proposons le concept de 'double rationalité', fusionnant la rationalité communicative et instrumentale, et intégrant les relations entre sujets et entre sujet et objet, pour construire un modèle d'analyse de la planification participative et du design dans la micro-rénovation communautaire. Ce modèle se caractérise par son itérativité, sa rationalité collective et son orientation créative, contribuant à la réalisation d'une 'participation effective' des résidents sous la direction du concept de 'Ville du Peuple'. La méthode opérationnelle consiste à décomposer la planification et le design relativement complexes de la micro-rénovation communautaire en plusieurs étapes progressivement itératives et compréhensibles pour les résidents, chaque étape comprenant à la fois une approfondissement des plans basé sur la rationalité instrumentale et des négociations collectives basées sur la rationalité communicative, stimulant ainsi la créativité et un consensus sur le 'plus grand dénominateur commun'. En prenant l'exemple de la planification participative et du design de la micro-rénovation de YF Li Nong à Shanghai, une analyse empirique est menée. Ce cas est divisé en cinq étapes, chacune mettant l'accent sur la confiance et la compréhension basées sur l'égalité des droits, la déduction des plans basée sur les intérêts collectifs et les préférences, ainsi que la production de connaissances créatives basée sur la fusion des connaissances locales et professionnelles, aboutissant finalement à des résultats de plans acceptés par toutes les parties. Ce nouveau modèle de planification participative et de design de micro-rénovation communautaire basé sur la 'double rationalité' fait progresser sur le plan épistémologique le paradigme de la planification communicative occidentale et fournit un chemin pratique pour réaliser une 'participation effective' du public lors de la phase de planification et de design.

[Mots-clés] Ville du Peuple ; Micro-rénovation communautaire ; Planification et design participatifs ; Double rationalité"

En novembre 2019, le secrétaire général Xi Jinping a proposé le concept important de 'Ville du Peuple' lors de sa visite à Shanghai, résumant de manière minimaliste la relation entre le peuple et la ville. Le peuple est le sujet principal de la ville, la ville est créée par le peuple et appartient au peuple. La construction de la ville nécessite de stimuler l'enthousiasme, l'initiative et la créativité du peuple pour construire une communauté de destin. Ces dernières années, de nombreuses villes ont lancé divers types de participation publique 'tout au long du processus' dans la mise à jour de la communauté, mais en général, la plupart restent à un stade de 'participation symbolique' [1]. Comment améliorer l'initiative de participation du peuple et atteindre un niveau supérieur de participation est devenu le point de départ de cette recherche.

L'objet de cette étude est principalement la planification participative et la conception des mises à jour des anciens quartiers/résidences. En juillet 2020, les 'Instructions directrices du Bureau du Conseil d'État sur la promotion complète de la rénovation des

anciens quartiers urbains' ont clairement défini que 'les anciens quartiers urbains désignent les quartiers résidentiels construits plus tôt dans les villes ou les villes de comté (villes de comté), qui sont mal entretenus, avec des infrastructures municipales incomplètes, des installations de service communautaire insuffisantes et une forte volonté de rénovation par les résidents'. Cet article utilise 'communauté' au lieu de 'quartier/résidence' pour souligner les attributs sociologiques du processus de mise à jour. La micro-mise à jour fait référence à des projets de rénovation de petite échelle, impliquant moins de groupes, avec des cycles plus courts, des coûts de rénovation plus faibles et plus faciles à mettre en œuvre à court terme. Cette étude se concentre sur la planification participative et la conception des mises à jour de la communauté car la planification et la conception sont 'la tête de pont' des projets de micro-mise à jour, jouant un rôle clé dans la qualité globale et l'effet final du projet. Ces dernières années, certains universitaires nationaux [2-7] pensent que les facteurs influençant les mises à jour de la communauté comprennent la propriété foncière, les groupes sociaux, les demandes diversifiées et même les intérêts complexes et conflictuels. Les parties prenantes diversifiées deviennent une force subjective qui ne peut être ignorée dans la participation et l'influence de la planification, et le processus de planification est passé de la conception de plans élitistes à une participation sociale étendue ; la micro-mise à jour de la communauté peut être divisée en deux cercles - le cercle d'action et l'environnement institutionnel, et la nature de la micro-mise à jour de la communauté est la gouvernance communautaire [8] ; il existe plusieurs modes de participation publique dans la mise à jour des anciennes communautés, et les participants sont actuellement encore à un stade de 'participation symbolique' [1]. Du point de vue de la littérature occidentale, à la fin des années 1980, le paradigme de la planification scientifique rationnelle a été remplacé par le paradigme de la 'planification communicative' (communicative planning), qui met l'accent sur le dépassement des connaissances empiriques construites logiquement et scientifiquement, et établit la rationalité sur les efforts communs entre les sujets, recherchant des objectifs et des stratégies consensuels par la communication [9]. Cependant, les littératures précédentes sur la planification communicative se concentraient principalement sur l'innovation des systèmes de gouvernance et de participation, avec très peu de discussions sur la manière dont les résidents participent au processus de planification et de conception [10-11], et la contribution réelle des résidents dans le processus de planification et de conception était très limitée [12].

La suite de cet article analyse d'abord les progrès de la recherche sur la planification et la conception participatives, puis construit un modèle d'analyse de la planification et de la conception participatives des mises à jour de la communauté basé sur la 'double rationalité', et ensuite, en prenant l'exemple de la mise à jour de la communauté YF Li dans le district de Hongkou à Shanghai, explique l'application spécifique de ce modèle, et enfin souligne les différences entre le nouveau modèle de planification et de conception participatives des mises à jour de la communauté sous l'angle de la 'Ville du Peuple' et le paradigme de la planification communicative occidentale.

1 Progrès de la recherche sur la planification et la conception participatives

1.1 Progrès de la recherche sur la planification participative en Occident

Dans les pays occidentaux comme le Royaume-Uni et les États-Unis, la planification urbaine et rurale est orientée vers la distribution des ressources urbaines et rurales et la gestion publique de l'utilisation des terres. La littérature sur la participation publique concerne principalement le niveau de la planification, avec moins de discussions sur la planification et la conception. À la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, le 'mouvement de voisinage' (the settlement movement) est apparu au Royaume-Uni et aux États-Unis, mettant l'accent sur l'utilisation des ressources civiles pour améliorer l'autonomie communautaire, mais la participation substantielle du public dans le domaine de la planification urbaine et rurale a dû attendre après les années 1960. Même si la 'Loi sur la planification urbaine et rurale' de 1947 au Royaume-Uni a établi des règlements généraux pour la participation publique dans la planification urbaine et rurale, il s'agissait principalement de 'consulter' l'opinion publique. Face à l'échec de la planification

rationnelle synthétique, Paul Davidoff [13] a proposé en 1965 les concepts de 'pluralisme' et de 'planification de plaidoyer', soutenant que la planification urbaine devrait se concentrer sur la diversité politique urbaine, que les urbanistes ne peuvent ni ne devraient rester neutres, mais devraient écouter les différents groupes d'intérêts, en particulier les groupes urbains marginalisés par l'économie de marché, et créer un changement social positif. Face aux multiples défis rencontrés par la planification urbaine et rurale, le gouvernement britannique a promulgué l'amendement de la 'Loi sur la planification urbaine et rurale' en 1968, stipulant que la participation du public est une condition préalable pour l'approbation des plans de développement locaux, et que les autorités administratives de planification doivent répondre aux opinions du public, qui peuvent également faire appel pour défendre leurs revendications. Afin d'améliorer le niveau de participation du public, le Royaume-Uni a publié en 1969 le 'Rapport Skeffington', proposant de nombreuses techniques de participation publique dans la planification urbaine et rurale. Cependant, l'accent mis par ce rapport sur le processus rationnel de la planification urbaine et rurale a été remis en question par de nombreux universitaires quant à son utilité pratique [14]. En 1969, Sherry Arnstein, s'appuyant sur des années d'expérience en matière de participation publique, a résumé l' 'Échelle de participation des citoyens', décrivant les types de participation des citoyens en 3 étapes et 8 échelons : les 3 étapes indiquent que les citoyens passent de 'aucune participation' à 'participation symbolique' puis à 'participation effective'; les 8 échelons vont de la 'manipulation' au niveau le plus bas à 'contrôle des citoyens' au niveau le plus haut, chaque échelon représentant différents niveaux de participation publique [15]. Davidoff et Arnstein ont tous deux critiqué les lacunes de la participation publique dans la pensée et la pratique de la planification moderniste, soutenant que les rôles des urbanistes et du public devraient subir un changement majeur. Cependant, les théories proposées par les deux ont été critiquées pour leur manque de praticité et leur négligence de la structure du pouvoir [16]. En même temps, l'échelle de participation d'Arnstein suggère la 'perfection' du niveau le plus élevé, mais dans la pratique, même à des niveaux inférieurs de l'échelle de participation, les parties prenantes peuvent obtenir plus de bénéfices, et le pouvoir n'est pas l'objectif central des parties prenantes [17]. La Conférence mondiale de l'environnement des Nations Unies en 1973 a proposé que l'environnement communautaire devrait être créé et maintenu par la participation conjointe des résidents de la communauté, et la 'Charte de Machu Picchu' signée au Pérou en 1977 a davantage souligné l'importance de la communication ainsi que la participation des urbanistes, du gouvernement et des résidents dans le développement et la construction urbains.

En 1984, le philosophe social allemand Habermas [18] a proposé le concept de 'rationalité communicative' (communicative rationality), mettant l'accent sur la compréhension mutuelle entre sujets (inter-subjective), plutôt que sur la connaissance unidirectionnelle centrée sur le sujet. Cela a fourni une base théorique pour la planification communicative, et a donné naissance à plusieurs autres concepts dérivés, parmi lesquels les plus représentatifs sont la planification collaborative (collaborative planning) de Healey [19] et la planification délibérative (deliberative planning) de John Forester [20]. La planification collaborative est un processus invitant les parties prenantes concernées à entrer dans la procédure de planification, à expérimenter, apprendre, changer et établir un consensus ensemble, et les différentes parties prenantes peuvent utiliser les 3 méthodes A - argumentation, analyse et évaluation - pour atteindre des objectifs communs par la coopération plutôt que par la concurrence désordonnée [21]. La base de pensée de la planification collaborative, en plus de la rationalité communicative d'Habermas, intègre également la théorie de la structuration de Giddens, la doctrine du 'pouvoir discursif' de Foucault, etc. [22-23]. Cependant, bien que différentes méthodes de communication et de collaboration de la planification communicative aient 'progressé' au fil des ans, le monde universitaire reste sceptique quant à l'opérabilité de divers modèles d'application dans la pratique, y compris l'idéalisation excessive des modèles, la structure de pouvoir floue correspondant à la planification communicative et les résultats négatifs de la participation elle-même, indiquant qu'il existe toujours un fossé entre la théorie et l'action [24]. Néanmoins, comme l'ont reconnu Crawford et autres, 'le consensus général est que la participation des résidents devrait être recherchée... La participation à l'action contribue à

renforcer l'autonomisation des citoyens et à créer un produit final de planification plus sensible et plus inclusif' [25].

1.2 Recherche sur la planification et la conception participatives en Chine

En 2007, la nouvelle 'Loi sur la planification urbaine et rurale' de notre pays a clairement établi le principe de la participation publique dans la planification urbaine et rurale, intégrant la participation publique dans l'élaboration et la modification de la planification à tous les niveaux. À l'heure actuelle, la pratique de la planification collaborative en Chine rencontre de nombreux problèmes, la plupart restant encore au stade de la participation passive, avec un développement incomplet des organisations autonomes communautaires et un manque d'enthousiasme pour la participation des résidents, sans avoir encore formé des mécanismes de collaboration applicables aux différents types de cas [21]. Yuan Yuan et autres [26] proposent de s'appuyer sur des organisations tierces pour former des mécanismes de participation et de collaboration efficaces, y compris des organisations de surveillance basées sur des forces multiples, des organisations autonomes basées sur la co-construction communauté-entreprise et des organisations autoritaires basées sur des notables locaux compétents. Liu Jiayan et autres [2] estiment que le but, le sujet et le processus pratique de la participation communautaire sont les trois problèmes fondamentaux de la participation communautaire, et que la planification spatiale et la gouvernance communautaire devraient être intégrées. Huang Yaofu et autres [27] et Li Xun et autres [28] soulignent le 'Workshop de Co-création', avec la participation du public comme noyau, s'appuyant sur les urbanistes pour construire une plateforme d'interaction entre gouvernement, public, urbanistes et associations, et élaborer et mettre en œuvre des plans par la gouvernance coopérative. Chen Yulin et autres [29] estiment que les méthodes de planification participative en Chine ont trois types : organisé, individuel et auto-organisé. Comme dans la littérature occidentale, bien que le monde de la planification urbaine en Chine ait mené certaines recherches sur le mécanisme de 'planification' participative, il y a peu de discussions sur la 'planification et conception' participative.

Étant donné que la micro-mise à jour de la communauté est de petite échelle, elle touche les 'habitudes' de la vie quotidienne des résidents et les espaces qui les portent. Certaines de ces 'habitudes' peuvent être capturées par des entretiens et des observations comportementales, tandis que d'autres nécessitent des enregistrements comportementaux plus longs ou une réflexion 'rationnelle' sur les connaissances indigènes des résidents. Sur cette base, les planificateurs et concepteurs combinent les connaissances locales et professionnelles pour former des résultats de planification et de conception créatifs. Ainsi, la clé de la planification et de la conception des mises à jour de la communauté est de combiner les 'habitudes' quotidiennes des résidents avec la 'rationalité' professionnelle des planificateurs et concepteurs. L'une des voies fondamentales pour résoudre ce problème est la 'participation effective' des résidents, fusionnant la rationalité communicative et instrumentale, et répondant aux demandes diversifiées des résidents.

2 Construction d'un modèle d'analyse de la planification et de la conception participatives des mises à jour micro-communautaires basé sur la 'double rationalité'

Dans le domaine de la planification urbaine et rurale occidentale, la rationalité instrumentale a longtemps dominé. Meyerson et autres [30] ont été parmi les premiers à proposer le concept de planification 'rationnelle' dans leur livre 'Politique, Planification et Intérêt Public' (1955), considérant la planification comme une série d'actions choisies rationnellement, dont le but est de maximiser l'efficacité des résultats connexes. Ainsi, la planification 'rationnelle' est synonyme de planification 'efficace'. Sous l'influence de cette rationalité instrumentale orientée vers l'efficacité, des concepts tels que la 'planification

synthétique rationnelle', la 'planification systémique' et la 'planification procédurale' ont émergé, dominant la théorie et la pratique de la planification urbaine des années 1950 aux années 1970 [23]. Le sociologue allemand Max Weber [31] avait déjà souligné que dans le processus de modernisation, la rationalité instrumentale surpassait la rationalité axiologique qui cherche la moralité, les buts et les valeurs. La rationalité instrumentale est neutre et rationnelle en soi, mais dans certaines circonstances, elle peut conduire à une attention unilatérale à l'efficacité et à l'utilité, négligeant les résultats et les valeurs. Habermas [19] a remplacé la rationalité instrumentale par la rationalité communicative, soutenant que le savoir n'est pas un stockage systématisé préétabli, mais quelque chose de nouveau créé dans la communication, reposant sur l'expérience de vie, la culture et la morale, et créé par l'échange de perceptions et de compréhensions' [32]. Influencé par la rationalité communicative, la pensée de planification urbaine et rurale occidentale a connu un tournant dans les années 1990, considérant la planification comme un processus et une voie de gouvernance impliquant de multiples communications et négociations. Le rôle des planificateurs a également changé, passant d'élites techniques à organisateurs et facilitateurs de la participation publique, médiateurs de conflits d'opinions publiques et défenseurs de valeurs spécifiques. Cependant, le domaine de la 'planification et conception' a une forte dimension professionnelle, et la rationalité instrumentale reste très importante pour résoudre les problèmes et atteindre l'efficacité. Sans rationalité instrumentale, réaliser des valeurs, de la moralité et des soins humanistes serait une chimère [33].

Sur la base de ces analyses, cette étude propose le concept de 'double rationalité', fusionnant la rationalité communicative et instrumentale, pour construire un modèle d'analyse de la planification et de la conception participatives des mises à jour micro-communautaires, visant à la fois à rechercher la compréhension, le savoir, les valeurs et les significations générées par la communication entre les sujets, et à souligner le soutien utilitaire du savoir professionnel de la planification et de la conception. Ainsi, le modèle intègre les relations intersubjectives (inter-subjectivity) et sujet-objet. Ce modèle a trois caractéristiques principales : itérativité, rationalité collective et orientation créative. L'itérativité se réfère à la dimension temporelle, où la participation des résidents à la communication présente une répétition et une progression par étapes ; la rationalité collective signifie que les parties prenantes suivent le principe de maximisation de l'intérêt commun dans le processus de communication et de négociation, formant une décision consensuelle ; l'orientation créative se réfère à l'innovation et à l'humanisme dans la formation de l'espace communautaire. Le chemin opérationnel spécifique est illustré dans la Figure 1. Selon la complexité du projet de mise à jour, la planification et la conception participatives peuvent être décomposées en 1-n étapes, telles que l'autorisation et le consensus initial, l'identification des problèmes et la vision initiale, le classement des priorités des problèmes, la comparaison des scénarios et le choix des solutions, et l'autogestion des résidents, etc., simplifiant le contenu de chaque étape, progressivement. Chaque étape comprend trois étapes : objectif et préparation (planification), atelier participatif sur place (action) et résumé et réflexion, en boucle itérative, interconnectée, jusqu'à la formation de résultats de planification et de conception participatifs 'consensuels' de toutes les parties. L'objectif et la préparation consistent à définir les tâches de chaque étape, à

préparer les dessins professionnels et les matériaux connexes pour l'atelier sur place ; l'atelier sur place est une collaboration entre les parties prenantes sous la direction des planificateurs communautaires pour négocier et confirmer les objectifs et les résultats de cette étape ; le résumé et la réflexion sont pour peigner les ateliers de cette étape et le contenu de la prochaine étape. La tenue de l'atelier sur place nécessite d'insister sur : la confiance et la compréhension basées sur l'égalité des droits, en s'inspirant de la 'situation idéale de discours' de Habermas [34], permettant à toutes les parties prenantes d'obtenir des informations et des opportunités d'expression équitablement ; la déduction des solutions basées sur des négociations collectives d'intérêts et de préférences, en recherchant une décision commune basée sur la rationalité collective, formant une intégration consensuelle des préférences ; la production de connaissances créatives basée sur la fusion des connaissances locales et professionnelles, valorisant l'expérience de vie locale, explorant les caractéristiques des lieux enracinés dans des temps et des lieux spécifiques, les fusionnant avec les connaissances professionnelles des planificateurs communautaires pour former de nouvelles connaissances, tout en améliorant la communication et la capacité d'auto-organisation des parties prenantes. Dans ce modèle, la décomposition des objectifs de mise à jour, la planification par étapes et le résumé et la réflexion reposent principalement sur la rationalité instrumentale des planificateurs communautaires, tandis que l'atelier participatif sur place repose sur la rationalité communicative entre les parties prenantes et les planificateurs communautaires, jusqu'à l'atteinte de résultats 'consensuels' de toutes les parties. Les planificateurs communautaires jouent également le rôle de pont de négociation entre les résidents et le gouvernement, et les parties prenantes peuvent également entamer un nouveau cycle basé sur de nouveaux problèmes ou objectifs de mise à jour.

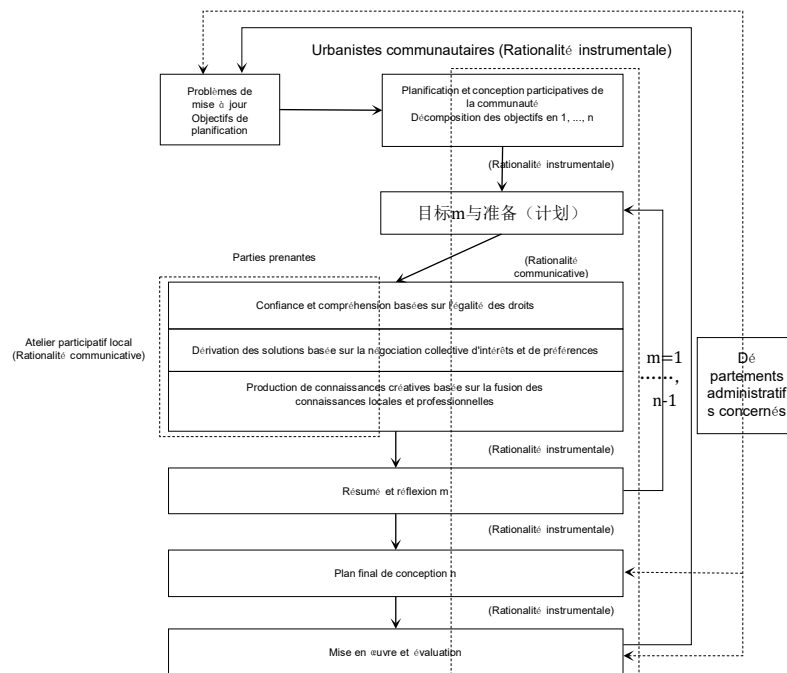


Figure 1 : Modèle d'analyse de la conception de planification participative de micro-mise à jour communautaire basée sur la dualité rationnelle.

Ce modèle est dirigé par des urbanistes communautaires et centré sur les parties prenantes, intégrant une action coordonnée entre le pouvoir gouvernemental et le pouvoir social. Il est important de noter que, dans certains contextes, le pouvoir du marché est également une force importante dans la participation à la micro-mise à jour communautaire. Il est donc nécessaire d'intégrer le pouvoir gouvernemental, le pouvoir social et le pouvoir du marché dans le processus de négociation. Afin d'illustrer l'efficacité du modèle, l'auteur utilise comme exemple l'actualisation participative de la ruelle YF à Shanghai pour une analyse empirique.

3 Analyse de cas de la micro-rénovation participative de la communauté de la ruelle YF

YF est une ancienne ruelle située dans le vieux quartier de Hongkou à Shanghai. Les bâtiments sont des structures en brique et en bois de deux étages, construits en 1929. En 2016, elle a été incluse dans la liste des quartiers de conservation du paysage urbain de Shanghai. La ruelle mesure environ 28 m de long et 3,2 m de large, orientée est-ouest. Les droits de propriété des maisons de la ruelle YF sont publics, les résidents d'origine ayant des droits de location et d'utilisation. Il y a 34 ménages dans la ruelle, dont 28 ménages d'origine, 6 locataires et 1 logement vacant. 90 % des résidents d'origine sont des retraités âgés de 60 à 80 ans, dont les enfants ont déménagé après s'être établis. Les locataires sont principalement des jeunes et des travailleurs migrants de moyenne âge venus à Shanghai. Comme beaucoup d'anciennes ruelles, YF est confrontée à des problèmes tels que le vieillissement des structures, le manque d'installations sanitaires, la forte densité de population, la petite surface habitable par personne et le vieillissement de la population. Certains résidents du rez-de-chaussée ont construit des cuisines et des éviers devant leurs maisons (Figure 2). Le projet de micro-rénovation de la ruelle YF a débuté au début de l'année 2018, lorsque plusieurs résidents ont exprimé le souhait d'améliorer l'environnement existant. Madame U, la directrice du comité de quartier de la ruelle YF, souhaitait également améliorer les conditions de vie des résidents. Elle a donc contacté l'auteur. Après une communication simple, le comité de quartier, les résidents et les professeurs d'université ont rapidement trouvé un accord. En mars de la même année, l'auteur, profitant de sa position à l'Université Tongji, a organisé une équipe de planification et de conception de diverses cultures. Le projet de rénovation de la ruelle YF a ainsi été lancé, déployant une pratique de micro-rénovation sur une période de 5 mois.



Figure 2 : L'état actuel de la ruelle YF avant la rénovation

3.1 Phase Un : Autonomisation et consensus initial

L'équipe de planification et de conception a d'abord négocié avec le bureau de la rue et le comité de quartier : la rénovation de la ruelle YF serait dirigée par l'équipe de planification et de conception, avec la participation complète des résidents locaux dans la prise de décision, suivant une pratique de mise à jour participative et ascendante. En même temps, l'équipe de planification et de conception prendrait en compte une planification plus large et une disposition fonctionnelle de la zone de la ruelle, afin de combiner une stratégie de mise à jour progressive de type acupuncture avec une vision de planification plus large pour la mise à jour de la zone. Après avoir obtenu l'approbation, l'équipe s'est rendue au bureau du comité de quartier pour discuter avec plus d'une dizaine de résidents de la ruelle YF et le personnel du comité de quartier, pour comprendre la situation de base et parvenir à un consensus initial. Par la suite, l'équipe est entrée dans la ruelle YF pour mieux comprendre les préoccupations des résidents. Cependant, certains résidents étaient indifférents à la participation à la rénovation, considérant cela comme une affaire du gouvernement. Face à ces voix de méfiance, l'équipe de planification et de conception a obtenu le soutien de la majorité des résidents grâce à des explications patientes. Le tableau 1 résume le processus de cette phase.

Tableau 1 : Récapitulatif du processus de la première phase de la rénovation de la ruelle YF

Phase Un : Autonomisation et consensus initial	
Planification	L'équipe de planification et de conception détermine avec le comité de quartier, le bureau de la rue et les résidents la manière de participer. L'équipe de planification et de conception établit les 5 étapes opérationnelles du plan de rénovation communautaire, en simplifiant le contenu décisionnel de chaque étape. L'équipe de planification et de conception prépare les informations de base et les stratégies de participation pour une pratique de mise à jour participative ascendante par les résidents.
Actions	Négociations avec le bureau de la rue et consultations avec les résidents. Compréhension préliminaire de la situation du site et des demandes des résidents. Encouragement des résidents à participer conjointement à la mise à jour de la ruelle.
Réflexions	La directrice du comité de quartier a une relation étroite avec les résidents, aidant à mener

<p>à bien les travaux initiaux.</p> <p>Les résidents sont divisés en trois catégories : ceux qui soutiennent, ceux qui observent et une minorité qui s'oppose à la micro-rénovation communautaire.</p> <p>Consensus basé sur la rationalité communicative atteint parmi toutes les parties : le bureau de la rue autorise une forme de participation ascendante; le comité de quartier joue le rôle de "pont" entre le bureau de la rue, les résidents et l'équipe de planification et de conception; le groupe de résidents soutenant est prêt à participer à la micro-rénovation communautaire ascendante; l'équipe de planification et de conception favorise la confiance et la compréhension entre les parties prenantes.</p> <p>L'équipe de planification et de conception utilise sa rationalité instrumentale pour analyser les forces et les faiblesses du site et prépare des matériaux professionnels pour les ateliers locaux.</p>
--

3.2 Phase Deux : Identification des problèmes et vision préliminaire

Grâce à la préparation préalable, le premier atelier de planification et de conception s'est tenu dans la salle de réunion du comité de quartier, avec la participation de certains résidents de la ruelle YF, des représentants des résidents des quartiers voisins, des membres du comité de quartier et de l'équipe de planification et de conception. Le but de cet atelier était d'identifier les problèmes fondamentaux à résoudre dans la mise à jour de la ruelle, en utilisant des outils participatifs tels que "scènes imagées", le concept de "PARK" et des "représentations réalistes" pour stimuler la participation des résidents, analyser les problèmes actuels et définir une vision préliminaire de la mise à jour.

Dans la partie "scènes imagées", l'équipe de planification et de conception a présenté aux résidents des images préparées à l'avance montrant différentes intentions de transformation, leur demandant de choisir les scènes qu'ils aimaient ou n'aimaient pas et d'expliquer pourquoi. Les résidents se sont rapidement impliqués, partageant franchement leurs opinions sur les images. Par exemple, concernant la rénovation des façades extérieures, certains résidents ont exprimé leur préférence pour les murs végétalisés, tandis que d'autres ont souligné les difficultés de gestion dues à la présence de chats errants dans la ruelle et la petite taille des espaces. Toutefois, tous ont convenu qu'il serait bon de réaliser des peintures murales, à condition qu'elles reflètent l'histoire de la ruelle YF. Cette "mise en chauffe" a permis de passer à la phase suivante de la discussion.

Dans la partie sur le concept de "PARK", l'équipe a d'abord expliqué la signification de "PARK" - "préservé (preserve), ajouter (add), retirer (remove) et garder en arrière (keep back)". Ensuite, elle a demandé aux résidents d'écrire leurs opinions sur des notes autocollantes et de les placer sur le mur aux endroits correspondants "P, A, R, K". Cependant, à la surprise de l'équipe, les résidents semblaient déconcertés et trouvaient la tâche trop difficile. L'équipe a donc guidé les résidents vers la prochaine étape - "représentations réalistes". L'équipe a collé des extensions de façades de la ruelle préassemblées sur le mur, permettant aux résidents de se déplacer librement, de discuter entre eux, d'exprimer leurs opinions sur des notes autocollantes ou de placer les "scènes imagées" choisies lors de la première étape aux endroits appropriés. Ils pouvaient également transmettre leurs idées aux architectes, qui les notaient ou dessinaient des esquisses de scènes. Comme les résidents connaissaient très bien leur environnement, cette discussion s'est déroulée très fluidement. Après trois tours de communication, les problèmes existants

dans la ruelle ont été identifiés un par un, et un groupe de travail WeChat pour la mise à jour de la ruelle YF a été créé. À la fin de l'atelier, l'équipe de planification et de conception a procédé à une synthèse de cette phase d'action. Voir tableau 2.

Tableau 2 : Récapitulatif du processus de la deuxième phase de la micro-rénovation de la ruelle YF

Phase Deux : Identification des problèmes et vision préliminaire	
Planification	L'équipe de planification et de conception consulte les résidents pour déterminer les problèmes à résoudre dans le projet de mise à jour, en visualisant les problèmes. L'équipe organise des ateliers locaux, prend des photos et prépare les façades déployées de la ruelle YF. Selon les conclusions de la participation précédente, l'équipe sélectionne des images de référence pour la vision de la mise à jour de la ruelle YF.
Actions	Mise en œuvre d'ateliers locaux. À l'aide d'outils tels que "scènes imagées", le concept de "PARK" et des "représentations réalistes", l'équipe de planification et de conception organise la participation des résidents de la ruelle pour identifier les problèmes et choisir une vision préliminaire.
Réflexions	Consensus basé sur la rationalité communicative atteint par toutes les parties : Construction conjointe d'un "champ" de participation locale équitable, permettant aux résidents de se sentir respectés et de jouer un rôle dominant dans la prise de décision, leurs intérêts et préférences étant pris en compte, formant un consensus au cours des discussions. Les résidents choisissent collectivement les éléments de transformation et la vision future, les groupes de soutien expriment leurs préférences en matière de transformation, et un consensus est atteint par le biais de "débats" entre les résidents, aboutissant à une connaissance locale commune et identifiant les problèmes à résoudre dans le projet de mise à jour. Le comité de quartier joue le rôle de "pont" ; l'équipe de planification et de conception utilise des "accessoires" pour guider les discussions des résidents, renforçant leurs connaissances et capacités de participation, et identifie plusieurs "personnes compétentes" dans la ruelle, pouvant devenir des nœuds potentiels pour stimuler la participation communautaire. Les sections de discussion "scènes imagées" et "représentations réalistes" sont relativement réussies, cette méthode étant intuitive, facile à comprendre et à susciter l'intérêt des résidents, permettant de discuter en temps opportun des différentes demandes et conflits. Cependant, l'imagination des résidents peut être limitée par les scènes imagées préparées par l'équipe de planification et de conception. La section de discussion sur le concept de "PARK" est moins réussie. Les jugements sur les aspects "préserver, ajouter, retirer et garder" nécessitent des connaissances "professionnelles" plus poussées, ce qui est difficile pour les résidents participant pour la première fois à la planification et à la conception de la mise à jour. Cette méthode est peut-être plus adaptée aux experts, élites ou groupes ayant un niveau d'éducation plus élevé. L'équipe de planification et de conception utilise sa rationalité instrumentale pour préparer des matériaux de participation professionnels pour les ateliers locaux, fournissant une vision de la micro-mise à jour.

3.3 Phase Trois : Classement des priorités et proposition préliminaire

Un mois plus tard, après une préparation minutieuse, l'équipe de planification et de conception a organisé le deuxième atelier local. Les matériaux préparés incluaient une planification et une disposition fonctionnelle globales de la zone plus large de la ruelle, adoptant une stratégie de mise à jour progressive de type acupuncture, qui a été approuvée par le département de gestion des rues. Le lieu de l'atelier a été choisi près de l'entrée de la ruelle YF, dans un espace ouvert contre un mur de soutènement. Avec l'aide des résidents, une partie du mur a été recouverte de dessins préliminaires pour la transformation de la façade de la ruelle, tandis que l'autre côté accueillait un modèle de conception de la planification incluant l'environnement environnant et un projecteur. Les résidents ont apporté des petits tabourets de chez eux et se sont rassemblés dans ce lieu informel pour l'atelier. L'atelier s'est divisé en trois parties : discussion sur la proposition de planification globale de la zone de la ruelle, classement des priorités des problèmes à résoudre dans la mise à jour, et évaluation de certaines propositions de nœuds. Les résidents ont approuvé la proposition de transformation globale, voyant la vision d'une zone plus large de la ruelle et se sont exprimés avec soulagement. Pour le classement des priorités, l'équipe de planification et de conception a d'abord révisé les points clés des probl

èmes identifiés lors du dernier atelier, listant trois grandes catégories : "aérien", "au sol" et "façade". Elle a demandé aux résidents de discuter, en fonction de leur expérience quotidienne, de l'ordre des problèmes urgents à résoudre, classant les problèmes en priorité élevée, moyenne et basse, et en spécifiant le contenu de la transformation (Figure 3). En raison du budget limité et incertain du projet, il a été décidé de commencer par les problèmes les plus urgents. Suite à la consultation, par rapport au précédent atelier, deux éléments supplémentaires ont été ajoutés au projet de transformation : tuyaux de ventilation et éclairage pour les évier. Les trois éléments préalablement identifiés pour la transformation, sièges de repos extérieurs, transformation du sol et en particulier les installations sanitaires, ont été mis de côté pour le moment (Tableau 3). Lors de l'évaluation des propositions de nœuds, certains résidents étaient ravis de voir que les suggestions qu'ils avaient faites précédemment étaient maintenant intégrées dans les dessins de conception, se vantant auprès des autres : "C'est l'idée que j'ai proposée la dernière fois." Le processus de cette phase est résumé dans le tableau 4.

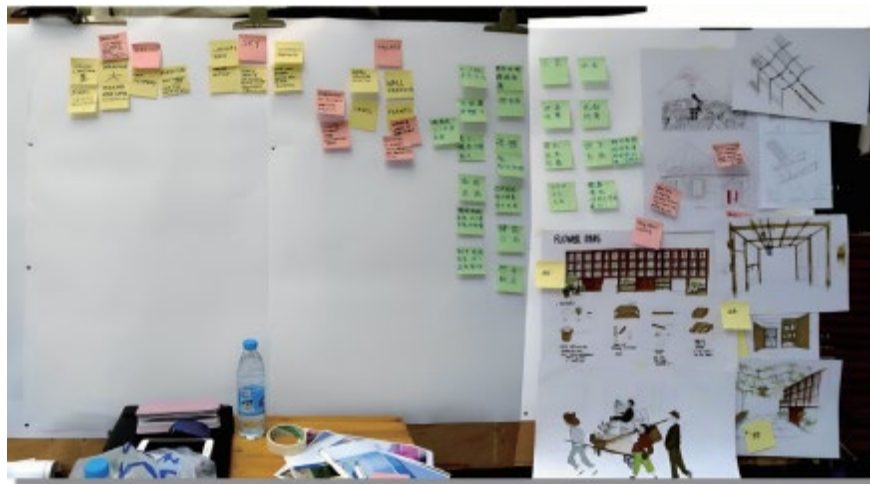


Figure 3 : Classement des priorités des problèmes et esquisses de travail sur site lors du deuxième atelier local de micro-rénovation de la ruelle YF

Tableau 3 : Classement des priorités des projets de transformation lors du deuxième atelier local de micro-rénovation de la ruelle YF

Numéro	Classement des priorités	Éléments de rénovation de la ruelle	Problèmes spécifiques
1		Drainage du sol	Le sol du côté nord et ouest de la ruelle est plus élevé, tandis que les côtés sud et est sont plus bas, provoquant une accumulation d'eau près des entrées des résidents du rez-de-chaussée et des "cuisines" extérieures lorsqu'il pleut, rendant difficile l'accès et la cuisine. Les résidents pensent que cela pourrait être dû à un blocage des canalisations ou à un diamètre de tuyau insuffisant.
2	Haute priorité	Éclairage nocturne	Il y avait auparavant des lumières extérieures dans la ruelle, mais elles étaient trop lumineuses et mal placées, perturbant le repos des résidents du deuxième étage, donc elles ont été enlevées. Cependant, l'absence d'éclairage a réduit le sentiment de sécurité.
3		Tuyaux d'évacuation (élément ajouté)	Les tuyaux d'évacuation de cuisine de certains résidents sont trop courts et mal placés, laissant des traces de fumée sur les façades et affectant les vêtements suspendus à proximité.
4		Auvents et séchage des vêtements	Les auvents des maisons du rez-de-chaussée varient en matériel et en hauteur, créant un aspect désordonné et soulevant des inquiétudes quant à leur solidité. Certains auvents récemment installés peuvent être conservés ou remplacés selon la décision des résidents.

5	Priorité moyenne	Éviers de cuisine extérieurs	Les éviers construits de manière rudimentaire pour économiser les coûts affectent désormais l'esthétique ; leur rénovation pourrait ajouter un espace de rangement.
6		Plantations verticales	Actuellement, des objets divers sont empilés devant les portes des maisons. Les résidents souhaitent dégager ces espaces pour créer une apparence uniforme et planter des végétaux pour améliorer la qualité de l'environnement.
7		Embellissement des murs	Il y a un pignon sur le côté ouest de la ruelle qui peut servir d'espace pour des graffitis. Les peintures murales pourraient servir de catalyseurs pour la mémoire collective et créer une identité locale.
8	Basse priorité	Nettoyage des vélos électriques	Les vélos électriques dans la ruelle ne dérangent pas les résidents et peuvent être déplacés une fois chargés. Un point de stationnement centralisé pour les vélos électriques pourrait être envisagé.
9		Éclairage des éviers (élément ajouté)	L'éclairage des éviers installé individuellement par chaque ménage varie en intensité, hauteur et couleur, ce qui peut être désagréable et causer des étourdissements. Un dispositif uniformisé est souhaité.
10	Non considéré	Installations sanitaires	Les résidents du deuxième étage n'ont pas les conditions pour installer des sanitaires chez eux, cette question sera envisagée plus tard.
11		Sièges de repos	La ruelle étant étroite, l'ajout de sièges publics fixes prendrait de l'espace. À l'inverse, les résidents peuvent facilement placer leurs propres chaises dans la ruelle.
12		Conception du sol	La pose ou l'embellissement du sol n'est pas nécessaire pour le moment.

Tableau 4 : Récapitulatif du processus de la troisième phase de la micro-rénovation de la ruelle YF

Phase Trois : Classement des priorités des problèmes et proposition préliminaire de planification et de conception	
Planification	<p>L'équipe de planification et de conception finalise la proposition préliminaire de planification et de conception pour la rénovation globale de la ruelle.</p> <p>Préparation d'un modèle global incluant les ruelles environnantes, envisageant une rénovation à plus grande échelle à l'avenir, impression des plans de conception, et préparation de feuilles blanches, de notes adhésives, de projecteurs et d'autres outils de participation pour l'atelier local.</p> <p>L'équipe organise une liste des principaux problèmes à résoudre identifiés lors de l'atelier précédent et permet aux résidents de décider de l'ordre de priorité des rénovations, en détaillant et quantifiant les problèmes.</p>
Actions	<p>Organisation d'un atelier local pour impliquer les résidents précédemment non invités.</p> <p>Les résidents prennent l'initiative d'organiser l'espace extérieur de la ruelle, nettoyant certains débris en préparation du deuxième atelier.</p> <p>L'équipe de planification et de conception discute sur place avec les résidents des propositions de rénovation pour la façade de la ruelle YF, les peintures murales, les étendoirs à linge et les éviers.</p> <p>Par consultation, deux éléments supplémentaires sont ajoutés au projet de rénovation : les tuyaux d'évacuation de fumée et l'éclairage des éviers, tandis que les trois éléments précédemment identifiés pour la rénovation (installations sanitaires, sièges de repos extérieurs, et rénovation du sol) sont mis de côté pour l'instant.</p>
Réflexions	<p>Consensus basé sur la rationalité communicative atteint par toutes les parties : Les demandes et préférences des résidents sont exprimées dans la conception, renforçant le sentiment de confiance et incitant davantage de résidents à participer activement à la mise à jour. La méthode de classement des problèmes est efficace, les résidents atteignent un consensus par consultation, formant une rationalité collective. Un accord est trouvé sur le classement des priorités des problèmes, résolvant certains conflits, notamment en ce qui concerne les installations sanitaires, un sujet urgent pour les résidents, qui est temporairement exclu du projet actuel pour éviter de futurs conflits. Par des discussions et des lectures de plans communes, la compréhension des résidents du plan de conception s'améliore, et les résidents et l'équipe se stimulent mutuellement avec de nouvelles idées de conception. L'esprit d'initiative et le sentiment de propriété des résidents s'intensifient, passant de "on me demande de faire" à "je veux faire". Le comité de quartier continue de jouer le rôle de "pont". L'équipe de planification et de conception guide les discussions des résidents, renforçant leurs connaissances en matière de participation.</p> <p>L'équipe de planification et de conception utilise sa rationalité instrumentale pour préparer des matériaux professionnels pour l'atelier local, créant une production de connaissances créatives qui intègre les connaissances locales et professionnelles, et conçoit des propositions de rénovation professionnelles basées sur les intérêts et préférences collectifs des résidents.</p>

3.4 Phase Quatre : Comparaison des scénarios et choix du plan

Après la fin du précédent atelier, et basée sur les informations recueillies, l'équipe de planification et de conception a amélioré et approfondi le plan de rénovation. Pendant ce temps, l'équipe a effectué de multiples visites dans la ruelle YF pour discuter avec les résidents de différents plans de scénarios comparatifs. Un mois plus tard, l'équipe a organisé le troisième atelier. Afin d'assurer une mise en œuvre réussie du projet de rénovation, l'équipe a d'abord présenté le plan au bureau de la rue, puis l'a transféré à l'atelier local dans

la ruelle YF. Les deux groupes, le gouvernement et les résidents de la ruelle, étaient globalement d'accord avec le plan de rénovation choisi (Figure 4), mais leurs retours étaient différents. Le bureau de la rue préférait les aspects esthétiques ou ceux qui produiraient des effets à court terme du plan, tandis que les résidents se souciaient davantage de la praticité et de la durabilité des rénovations. Un point de désaccord notable entre les deux parties concernait la rénovation des éviers extérieurs. Le côté gouvernemental s'opposait à la rénovation des éviers, car ils étaient installés à l'extérieur et empiétaient sur l'espace public de la ruelle. Un employé du bureau a déclaré : "Si le gouvernement accepte de rénover les éviers, cela signifierait indirectement soutenir l'occupation de l'espace public par tous." À l'inverse, ce que les résidents appréciaient le plus dans le plan de rénovation étaient justement les améliorations apportées aux éviers et aux auvents (Figure 5). Face à ce "conflit" de concepts entre le gouvernement et les résidents, l'équipe de planification et de conception a souligné l'intention initiale de la rénovation communautaire "pour le peuple". Finalement, le bureau de la rue a accepté de rénover les éviers, mais sans soutien financier ; il a également informé l'équipe du concours "Nouvelle Force Cup" de la première édition du Concours de Création d'Entreprise Sociale de la Fondation Communautaire de Shanghai. Après une préparation minutieuse, la proposition de l'équipe fait partie des premières parmi plus de 100 projets en compétition dans la ville, remportant un prix d'excellence et une subvention de 20 000 yuans. Cependant, le financement étant toujours insuffisant, les résidents ont lancé une initiative et ont collecté plus de 3 000 yuans. Avec ces fonds, il est possible de passer à la phase de mise en œuvre du plan tant attendu par les résidents. En outre, l'équipe a également obtenu le parrainage gratuit de matériaux de décoration en toile par une entreprise de Hong Kong. Le processus de cette phase d'action est résumé dans le tableau 5.



Figure 5 : Plan partiel d'amélioration de la façade lors du troisième atelier local de micro-rénovation de la ruelle YF

Tableau 5 : Récapitulatif du processus de la quatrième phase de la micro-rénovation de la ruelle YF

Phase Quatre : Comparaison des scénarios et choix du plan	
Planification	<p>L'équipe de planification et de conception prépare une version approfondie du plan de design, incluant la forme générale et le contenu de la peinture murale.</p> <p>L'équipe collabore avec le bureau de la rue et le comité de quartier pour discuter du financement du projet, ainsi que de l'organisation et de la sécurité des travaux.</p>

Actions	<p>Choix et discussion du plan de mise en œuvre, finalisation des matériaux et des couleurs pour les éléments de transformation.</p> <p>Des conflits émergent entre les demandes du gouvernement et celles des résidents, les urbanistes communautaires servant d'intermédiaires dans les négociations.</p> <p>Le plan de peinture murale de l'équipe de planification et de conception n'est pas entièrement accepté par les résidents, qui souhaitent que la peinture reflète la vie passée des résidents, avec des représentations grandeur nature de scènes typiques de la ruelle de leur enfance, privilégiant les années 1960-1970.</p>
Réflexions	<p>Consensus basé sur la rationalité communicative atteint par toutes les parties : la poursuite d'une négociation équitable entre toutes les parties, avec le gouvernement ayant un rôle décisif dans le financement de la rénovation, et la communication avec l'équipe de planification et de conception pour la réalisation du financement. Le comité de quartier soutient l'équipe dans l'organisation d'ateliers participatifs et mobilise les résidents pour contribuer au financement. Les résidents, par des consultations collectives, trouvent le plan le plus approprié dans les conditions données. L'équipe de planification et de conception coordonne les contradictions entre le bureau de la rue et les résidents concernant le projet de rénovation, et facilite l'obtention de financements pour la mise en œuvre.</p> <p>L'équipe de planification et de conception utilise sa rationalité instrumentale pour préparer des matériaux de participation professionnels pour les ateliers locaux, approfondissant le plan de micro-rénovation. En participant au concours, elle obtient un soutien financier d'une ONG. Par ailleurs, en combinant les connaissances locales des résidents avec la rationalité instrumentale professionnelle, l'équipe génère de nouvelles connaissances créatives adaptées au contexte local, incluant des designs de façades intégrant des éléments naturels, des peintures murales uniques reflétant la vie quotidienne des résidents, et des rénovations d'éviers extérieurs à faible coût avec des fonctionnalités de stockage. Ce processus augmente la valeur spatiale et le sens de la ruelle YF, renforçant le capital social, la confiance et les compétences de participation des résidents.</p>

3.5 Phase Cinq : Auto-assistance des résidents

Après communication avec le Bureau du Plan et des Ressources Naturelles du district, il a été établi que ce projet se concentre uniquement sur la rénovation de l'espace extérieur et de son environnement dans la ruelle, sans impliquer de nouvelles constructions. Ainsi, aucune approbation du Bureau n'est requise, et le bureau de la rue peut donner son accord pour la mise en œuvre. Par conséquent, le projet de micro-rénovation est rapidement entré dans sa phase de mise en œuvre. Les travaux se divisent en deux parties : les tâches nécessitant un niveau technique élevé sont prises en charge par une équipe de construction, comprenant le dégorgement des canalisations de drainage souterraines, l'uniformisation des tuyaux d'évacuation de fumée, l'installation de l'éclairage nocturne, le remplacement uniforme des auvents et la réparation des éviers extérieurs ; l'autre partie est une activité de peinture murale sur le thème des "histoires de la ruelle", co-créée par les résidents et les urbanistes. Grâce à une préparation minutieuse en amont, le nouveau plan de peinture murale, reflétant les idées des résidents, a finalement été approuvé, et les deux parties du projet ont été mises en œuvre avec succès. La peinture murale a été programmée pour le week-end afin que les résidents de tous âges puissent y participer. Certains résidents initialement opposés au projet ont rejoint l'activité de "graffiti" en voyant les autres résidents peindre le mur. Un résident, M. C, qui avait une expérience en création publicitaire, a joué un rôle important dans la finalisation de la peinture murale. Cependant, la rédaction de la "Convention des Résidents" s'est faite "trop facilement". L'efficacité du personnel du comité de quartier était "trop élevée", et la convention a été rédigée en quelques jours seulement, puis signée par les résidents. Le contenu de la "Convention des Résidents" a été transformé en plaque et suspendu à l'entrée de la ruelle. Le processus de cette phase d'action est résumé dans le tableau 6.



Figure 4 : Plan d'aménagement général de la micro-rénovation de la ruelle YF

Tableau 6 : Récapitulatif du processus de la cinquième phase de la micro-rénovation de la ruelle YF

Phase Cinq : Auto-assistance des résidents et mise en œuvre du projet	
Planification	<p>Le comité de quartier et l'équipe de planification et de conception collaborent avec l'équipe de construction pour négocier le contenu et le calendrier des travaux.</p> <p>L'équipe de planification et de conception prépare le brouillon de la peinture murale et les matériaux nécessaires pour les projets DIY (Do It Yourself) des résidents.</p> <p>Discussion autour de la "Convention des Résidents" pour garantir la capacité des résidents à s'organiser de manière durable après l'achèvement des rénovations.</p>
Actions	<p>L'équipe de planification et de conception guide les résidents dans leur participation à la peinture murale "graffiti".</p> <p>Les résidents supervisent les travaux de construction.</p> <p>Les résidents dessinent des fleurs et s'occupent de la verdurisation devant leurs maisons.</p> <p>La discussion sur la "Convention des Résidents" n'est pas très active, les résidents pouvant considérer cela comme non prioritaire pour le moment.</p>
Réflexions	<p>Consensus basé sur la rationalité communicative atteint par toutes les parties : les groupes hésitants et opposés ont généralement changé d'attitude, approuvant ou rejoignant directement les ateliers locaux. De la participation à la conception de la rénovation à l'achèvement des travaux, la rationalité collective, allant au-delà de la rationalité individuelle, a joué un rôle important dans le processus de rénovation ; la confiance, la cohésion et la capacité d'action des résidents se sont considérablement améliorées, augmentant le capital social des résidents. L'activité de "graffiti" des résidents a créé un symbole culturel propre à leur ruelle. Le comité de quartier joue le rôle de "pont". L'équipe de planification et de conception organise des ateliers de graffiti locaux.</p> <p>La "Convention des Résidents" n'a pas été "réussie", mais le sentiment d'identité et la capacité organisationnelle des résidents se sont améliorés, jetant les bases pour le développement futur de l'auto-organisation des résidents. Le comité de quartier soutient l'équipe de planification et de conception dans l'organisation d'ateliers participatifs et dans la signature de la "Convention des Résidents". Cependant, en prenant trop d'initiatives, le comité de quartier risque de rendre la "Convention des Résidents" purement formelle et peu efficace pour promouvoir l'autonomie des résidents.</p> <p>L'équipe de planification et de conception utilise sa rationalité instrumentale pour guider professionnellement la mise en œuvre de la micro-rénovation.</p>

3.6 Synthèse de la Micro-Rénovation

À travers la description des cinq phases du processus de micro-rénovation, ce cas illustre clairement la collaboration entre la rationalité communicative et la rationalité instrumentale. La rationalité communicative réside principalement dans la collaboration entre les résidents de la communauté, le comité de quartier, le bureau de la rue et l'équipe de planification et de conception. Dans un "contexte" d'ouverture, de confiance et d'égalité, un consensus collectif se forme. Le rôle de ces quatre acteurs varie à différentes é

tapes. Le bureau de la rue autorise la participation au début du projet et prend des décisions lors de la finalisation du plan ; le comité de quartier sert de pont entre le bureau de la rue, les résidents et l'équipe de planification, jouant un rôle de communication et de coordination. Les résidents, bien qu'initialement divisés en groupes de soutien, d'attente et de minorité opposée, se rallient majoritairement à la micro-rénovation participative de la communauté à travers des ateliers locaux, sous l'effet d'une communication franche et d'un dialogue, formant ainsi un intérêt collectif et des connaissances locales basées sur l'expérience commune de la vie. L'équipe de planification joue un rôle central dans le processus de micro-rénovation, en communiquant et en négociant avec les résidents, le comité de quartier et le bureau de la rue, ainsi qu'en se connectant avec les ONG fournissant les principaux financements et les entreprises privées sponsorisant la micro-rénovation. Elle est le leader, le "propagateur" et le coordinateur de la micro-rénovation (Figure 6). Le consensus collectif se reflète non seulement dans le plan final, mais aussi dans les résultats de chaque étape. En s'appuyant sur sa rationalité instrumentale professionnelle et en fonction du consensus atteint à chaque étape, l'équipe de planification s'efforce de présenter les meilleurs résultats de planification et de conception "créatifs" adaptés au contexte local, afin de consolider la base pour les communications futures et de créer un cercle vertueux (Figure 7). Ce processus a facilité la mise en œuvre réussie du projet, réalisant une participation citoyenne effective selon l'échelle de participation des citoyens d'Arnstein. Le résultat de la rénovation satisfait non seulement au besoin "esthétique" de l'apparence de la ruelle, mais aussi aux problèmes quotidiens tels que la rénovation des égouts et des évier extérieurs, transformant la ruelle en un "salon" de vie confortable et améliorant le sentiment d'accomplissement et la conscience de "propriété" des résidents. Les intérêts et préférences des résidents sont pleinement pris en compte, évitant ainsi le mécontentement potentiel de certains résidents à l'avenir et renforçant la rationalité collective, reflétant ainsi l'objectif de "construire une ville pour et par le peuple".

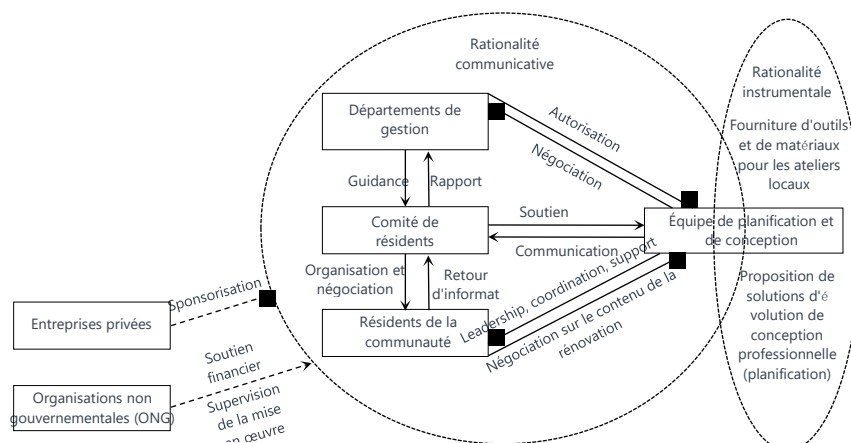


Figure 6 : Relations et interactions entre les parties prenantes impliquées dans la "double rationalité" de la micro-rénovation de la ruelle YF

4 Conclusion : Exploration d'un nouveau modèle de planification et de conception participative pour la mise à jour communautaire à l'ère du stock existant

Après environ 40 ans de croissance rapide, la construction urbaine en Chine est entrée dans une ère de développement axée sur l'amélioration de la qualité. Pour la rénovation des vieux quartiers/résidences, cela signifie non seulement améliorer l'environnement physique et compléter les services d'infrastructure manquants, mais aussi s'intéresser à la signification de cet environnement spatial. Un quartier n'est pas seulement un espace de vie, mais aussi un lieu appelé "maison", porteur de la vie quotidienne, des souvenirs et des expériences émotionnelles des résidents, influençant et façonnant le caractère individuel des résidents. Dans le processus de mise à jour, le dialogue linguistique entre les sujets peut non seulement "réveiller" ces expériences émotionnelles latentes, mais aussi les stimuler mutuellement, suscitant l'inspiration. En même temps, il est nécessaire de s'appuyer sur la rationalité instrumentale professionnelle des urbanistes communautaires pour créer un environnement spatial adapté aux "habitudes", aux expériences émotionnelles et aux nouvelles inspirations des résidents. C'est à partir de ces réflexions que cette étude propose le concept de "double rationalité", intégrant les relations intersubjectives et l'association sujet-objet, ainsi que le facteur temporel, pour construire un modèle d'analyse de la planification et de la conception participative de la micro-rénovation communautaire. Dans la pratique, ce modèle décompose la planification et la conception relativement complexe de la micro-rénovation communautaire en plusieurs étapes plus faciles à comprendre pour les résidents, chaque étape ayant à la fois une approfondissement basé sur la rationalité instrumentale et une communication et négociation ouverte basée sur la rationalité communicative. Les étapes se succèdent de manière itérative, permettant d'obtenir des résultats créatifs de "plus grand commun dénominateur". Sur le contenu, chaque étape comprend trois étapes : objectifs et préparation, ateliers participatifs locaux, et résumé et réflexion, en cycle itératif, jusqu'à l'émergence d'un plan de mise à jour consensuel entre les parties prenantes, les urbanistes communautaires et les départements administratifs gouvernementaux concernés, réalisant un résultat optimal de "participation effective" des résidents à travers une exploration et une décision négociées tout au long du processus.

Les ateliers locaux sont très importants pour atteindre la rationalité collective communicative et doivent prendre en compte trois facteurs. Tout d'abord, il est nécessaire d'établir une confiance et une compréhension basées sur l'autonomisation égale entre les parties prenantes et les urbanistes communautaires, ce qui est la base de la rationalité communicative consensuelle. Ensuite, les plans de conception présentés doivent refléter les intérêts collectifs et les préférences des résidents, et être intégrés dans le plan par des décisions communes issues de débats, d'analyses, d'évaluations et de déductions. Cela renforcera considérablement la confiance et la satisfaction des résidents dans leur participation, favorisant le passage de la rationalité individuelle à la rationalité collective. Enfin, intégrer les "matériaux" de la connaissance spatiale des résidents pour former une

action créative. Les "matériaux" cognitifs, c'est-à-dire la connaissance locale des résidents, incluent le contexte, la personnalité, l'histoire, la politique, la culture et l'action, et ont donc une spécificité. La collision de la connaissance locale avec la connaissance professionnelle peut stimuler une réflexion continue, aidant à générer des étincelles créatives et à condenser des résultats consensuels qui reflètent la localité et la culture.

Le nouveau modèle de planification et de conception participative intégrant la rationalité communicative et la rationalité instrumentale va au-delà du paradigme de planification communicative occidentale. Ce dernier comprend plusieurs dimensions telles que la technique, l'esthétique et l'éthique, mais son point de départ fondamental vient du consensus collectif basé sur l'intersubjectivité. Cependant, dans la planification et la conception participatives, la rationalité instrumentale basée sur l'efficacité et la créativité entre le sujet et l'objet reste très importante. L'"offre" de visions cibles, la déduction logique de la planification et de la conception et l'expression formelle créative de la professionnalité sont toujours irremplaçables. En fait, il existe une interdépendance entre la rationalité communicative et la rationalité instrumentale. La communication consensuelle de la rationalité communicative peut inclure le contenu de la rationalité instrumentale, et vice versa, le but de la rationalité instrumentale devrait tendre vers les résultats consensuels de la rationalité communicative. Cette manière de production de connaissances "double rationalité" constitue un nouveau modèle de planification et de conception participatives de la micro-rénovation communautaire à l'ère du stock sous la direction du concept de "ville des gens". Pour faciliter l'opération, ce modèle n'implique pas de changements dans la structure de pouvoir. Cependant, pour réaliser l'objectif commun de la "ville des gens", les départements administratifs gouvernementaux concernés devraient accorder une plus grande autonomie à la communauté en termes de financement et de décisions de mise en œuvre. De plus, bien que l'étude de cas se concentre sur la micro-rénovation à petite échelle de la communauté, l'équipe de planification et de conception a également effectué une planification et une conception globale pour une zone plus large comprenant la ruelle YF, en adoptant une approche de micro-rénovation de type acupuncture pour la transformation globale. En raison de limitations d'espace, cet article se concentre uniquement sur la ruelle YF, mais la méthodologie proposée peut également être référencée pour des mises à jour communautaires à plus grande échelle. Il est important de noter que, dans certains projets de micro-rénovation communautaire spécifiques ou de mise à jour communautaire à plus grande échelle, la relation entre le pouvoir gouvernemental, le pouvoir social et le pouvoir du marché est plus complexe. Comment les urbanistes communautaires utilisent la méthode de planification et de conception participative proposée par ce modèle pour intégrer la rationalité communicative et la rationalité instrumentale afin d'atteindre l'objectif de la "ville des gens" nécessite une exploration plus approfondie.

Les membres de l'équipe de planification et de conception de ce cas incluent Iris Belle (Allemagne), Michela Caserini (Italie), Ho Hon Leung (Canada), Raymond Lau (Canada), Daegeon Lee (Corée du Sud) ainsi que Li Wen, Li Ziming, Tu Hongchang et plus de dix enseignants et étudiants.

Références

- [1] Chen Weixuan, Wang Ling, Ye Changdong. Exploration du modèle de participation du public dans la micro-rénovation des vieux quartiers à Guangzhou [J]. *Planification Urbaine de Shanghai*, 2021, 161(6):78-84.
- [2] Liu Jiayan, Tan Xiaoyan, Cheng Qingyi. Pratique et réflexion sur la planification communautaire participative dans le contexte de la transition : l'exemple du quartier Y de la rue Qinghe à Pékin [J]. *Planification Urbaine de Shanghai*, 2017(2):23-28.
- [3] Wu Jiang, Zhuo Jian, Tong Ming, etc. "Amélioration de la qualité et design urbain" discussion académique [J]. *Journal de Planification Urbaine*, 2019(S1):130-137.
- [4] Shen Ping, Zhang Shangwu. De l'unique au multiple : exploration du modèle de micro-rénovation de l'espace public : l'exemple de la rue Siping à Shanghai [J]. *Journal de Planification Urbaine*, 2019(3):103-110.
- [5] Wu Zhiqiang, Wang Kai, Chen Wei, etc. "Réflexions innovantes sur la gouvernance fine de l'espace communautaire" discussion académique [J]. *Journal de Planification Urbaine*, 2020(3):1-14.
- [6] Tong Ming, Wang Shu, Wang Shifu, etc. "Mécanisme de création coordonnée d'espaces publics de haute qualité" discussion académique [J]. *Journal de Planification Urbaine*, 2021(1):1-9.
- [7] Sun Yimin, Si Ma Xiao, Deng Dong, etc. "Design de la ville des gens : pratiques innovantes et réflexions" discussion académique [J]. *Journal de Planification Urbaine*, 2023(3):1-11.
- [8] Wang Chenghui. Mécanisme de micro-rénovation communautaire vers une bonne gouvernance [J]. *Planificateur*, 2018, 34(2):5-10.
- [9] HEALEY P. The communicative turn in planning theory and its implications for spatial strategy formation [J]. *Environment and Planning B: Planning and Design*, 1996, 23(2):217-234.
- [10] BOX R C. Critical imagination in a post-modern environment [J]. *Intl Journal of Public Administration*, 2005, 28(11-12):909-928.
- [11] LAWSON L, KEARNS A. Community engagement in regeneration: are we getting the point? [J]. *Journal of Housing and the Built Environment*, 2010, 25(1):19-36.
- [12] CHASKIN R, KHARE A, JOSEPH M. Participation, deliberation, and decision making: the dynamics of inclusion and exclusion in mixed-income developments [J]. *Urban Affairs Review*, 2012, 48(6):863-906.
- [13] DAVIDOFF P. Advocacy and pluralism in planning [J]. *Journal of the American Institute of Planners*, 1965, 31(4):331-338.
- [14] SHAPELY P. *People and planning: report of the committee on public participation in planning London, UK, and New York* [M]. NY: Routledge, 2014.
- [15] ARNSTEIN S R. A ladder of citizen participation [J]. *Journal of the American Institute of Planners*, 1969, 35(4):216-224.
- [16] TRITTER J Q, MCCALLUM A. The snakes and ladders of user involvement: moving beyond Arnstein. [J]. *Health Policy*, 2006, 76(2):156-168.

- [17] COLLINS K, ISON R. Jumping off Arnstein's ladder: social learning as a new policy paradigm for climate change adaptation [J]. *Environmental Policy and Governance: Incorporating European Environment*, 2009, 19(6):358-373.
- [18] HABERMAS J. *The theory of communicative action, vol.1, reason and the rationalization of society*, trans [J]. Thomas McCarthy. Boston: Beacon, 1984.
- [19] HEALEY P. *Collaborative planning: shaping places in fragmented societies* [M]. UBC Press, 1997.
- [20] FORESTER J. *The deliberative practitioner: encouraging participatory planning processes* [M]. 1999.
- [21] Yuan Yuan, Chen Jincheng. Study on the collaborative mechanism of planning in low-income communities: The case of Tongde Street planning in Guangzhou [J]. *Journal of Urban Planning*, 2015(1):46-53.
- [22] HEALEY P. Collaborative planning in perspective [J]. *Planning Theory*, 2003, 2(2):101-123.
- [23] Cao Kang, Wang Hui. From instrumental rationality to communicative rationality: The transformation of modern urban planning thought and theory [J]. *Urban Planning*, 2009, 33(9):44-51.
- [24] FAINSTEIN S S. New directions in planning theory [J]. *Urban Affairs Review*, 2000, 35(4):451-478.
- [25] BARRY J M. Mobilized bias and multi-stakeholder-protected area planning: a social-institutional perspective on collaboration [J]. *Society & Natural Resources*, 2011, 24(10):1116-1126.
- [26] Yuan Yuan, Liu Yiyin, Jiang Shanhoung. Study on the collaborative mechanism of third-party organizations' participation in community planning [J]. *Planner*, 2018,(2):11-17.
- [27] Huang Yaofu, Lang Wei, Chen Tingting, etc. Co-creation workshop: A new model of participatory community planning [J]. *Planner*, 2015(10):38-42.
- [28] Li Xun, Peng Huiwen, Huang Yaofu. Participatory planning: Co-creating a better environment and harmonious society [J]. *Journal of Urban Planning*, 2018(1):24-30.
- [29] Chen Yulin, Xiao Lin, Chen Mengping, etc. Exploratory study on the implementation paths of participatory community planning: The case of the "New Qinghe Experiment" in Beijing [J]. *Journal of Urban Planning*, 2020(1):65-70.
- [30] MYERSON M, BANFIELD E C. *Politics, planning and the public interest: the case of public housing in Chicago* [M]. New York: Free Press, 1955.
- [31] Max Weber. *Economy and Society* [M]. Beijing: Commercial Press, 1997.
- [32] INNES J E, BOOHER D E. Consensus building and complex adaptive systems: a framework for evaluating collaborative planning [J]. *Journal of the American Planning Association*, 1999, 65(4):412-423.
- [33] Peng Kuntao, Zhao Min. The diversification of planning types in the new era and its causes: A discussion of "instrumental rationality" and "rational criticism" [J]. *Urban Planning*, 2012(9):9-17.
- [34] INNES J. Information in communicative planning [J]. *Journal of the American Planning Association*, 1998, 64(1):52-63.

[35] Wu Zhiqiang. On urban planning in the new era and its ecological rationality kernel [J]. *Journal of Urban Planning*, 2018(3):19-23.

[36] Wu Zhiqiang, Wu Jiang, Zhang Jiali, etc. "Mechanism for the renovation and transformation of old urban communities" academic discussion [J]. *Journal of Urban Planning*, 2021(3):1-10.

[37] Liang Chen, Zhuo Jian. Focusing on public elements: Issues, difficulties, and policy discussions in Shanghai's urban renewal [J]. *Journal of Urban Planning*, 2019(S1):142-149.

Revised: September 2023